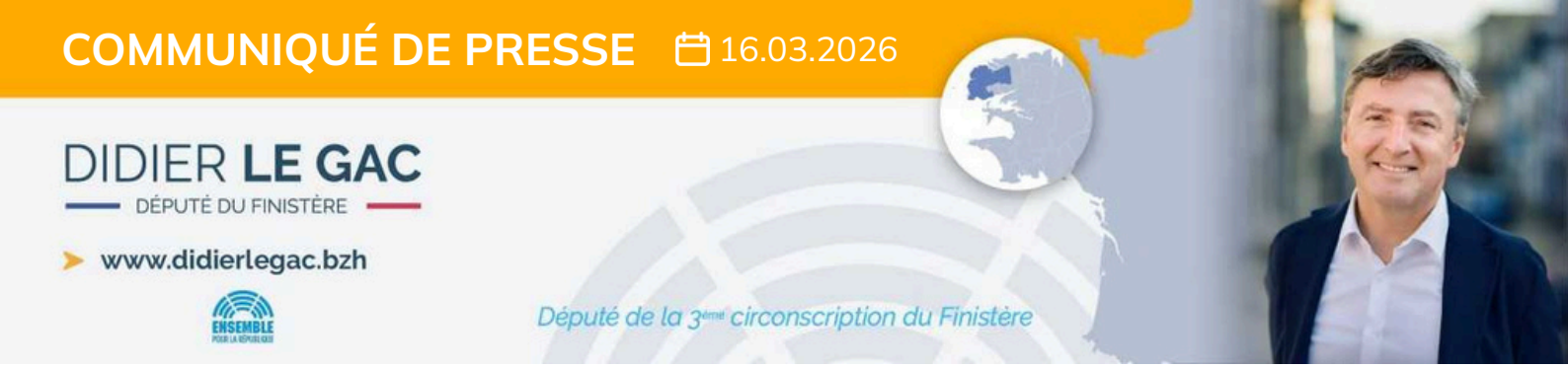


Accord PS-LFI à Brest : le sauve-qui-peut général

À l'issue du premier tour des élections municipales à Brest, Didier Le Gac, député de Brest-rural, fait part de sa stupeur face à la fusion annoncée de la liste de Gauche emmenée par le maire sortant, François Cuillandre, avec celle de La France Insoumise.

Un tel accord entre deux listes, aux projets opposés sur l'essentiel des sujets, relève du sauve-qui-peut général.

Il consiste à faire aujourd'hui ce que François Cuillandre avait - jusqu'alors - toujours refusé, l'union avec une extrême gauche en rupture avec notre idéal républicain.

Il marque une rupture avec notre tradition politique bretonne, privilégiant modération et respect, ainsi qu'un désaveu à l'égard de l'électorat social-démocrate.

Si dimanche prochain, une telle équipe municipale soumise aux exigences de LFI était élue, ce serait le règne de l'immobilisme, de la radicalité et du déclin économique de notre ville.

Ne nous y trompons pas : aucun projet ne pourrait voir le jour puisque ces alliés de circonstance ne sont d'accord sur rien. C'est le cas, notamment, de l'avenir de la police municipale.

C'est également le cas de l'Arsenal de Brest. LFI a en effet indiqué dans sa campagne qu'il fallait « aider l'Arsenal à se préparer à la paix et (...) préparer les nouvelles industries à sortir du nucléaire militaire ».

La ville de Brest n'a rien à gagner avec de tels arrangements et compromissions, dénoncés encore ce matin par François Hollande lui-même. Au contraire, c'est d'un cap clair et cohérent dont elle a besoin.

Pour le député Didier Le Gac, « le spectacle pathétique auquel nous assistons et qu'on pourrait baptiser *« Il faut sauver le soldat Cuillandre »* n'a rien à voir avec l'avenir de notre ville mais tout à voir avec des méthodes passées et dépassées que les brestois, je l'espère, rejetteront ».

Contact : Didier Le Gac
didier.legac@assemblee-nationale.fr
02.98.33.02.20 - 06.73.39.59.17
11 rue de Kerzouar - BP 30089 - 29290 Saint-Renan